

# LE TEMPS

---

promenade Lundi 2 mai 2011

## Sillonner la Suisse en quête d'architecture

Par Lorette Coen

**La Quinzaine de l'architecture contemporaine s'étend au-delà de la Suisse romande et deviendra nationale. Les bâtiments récents sont ouverts aux visiteurs et commentés par leurs auteurs**

Durant cette semaine et surtout pendant le week-end prochain, presque partout en Suisse, on verra des personnes s'engouffrer dans des bâtiments récents, par groupes entiers parfois. Reçus par l'architecte ou ses représentants, souvent aussi par l'ingénieur, ils visiteront nez en l'air des immeubles d'entreprises, des villas, des appartements privés, des édifices publics, et furèteront librement dans des constructions auxquelles ils n'auraient jamais accès en temps normal. Carte de visite géante de la Société des architectes et ingénieurs suisses (SIA), la Quinzaine de l'architecture contemporaine, d'une durée variable selon les régions, offre un vaste panorama des ouvrages achevés dans l'année à travers le pays.

En 2011, elle propose aux amateurs et curieux un menu particulièrement copieux: le programme, qui tient dans la main, s'est changé en un petit pavé de 359 pages, présentant 267 réalisations nouvelles! De plus, la manifestation, née en terre vaudoise, devenue romande, puis étendue au Tessin, à Berne, à Soleure et à l'Argovie, vient de déborder en Suisse centrale. L'an prochain, à l'occasion des 100 ans de la SIA, elle gagnera Zurich et probablement toute la Suisse pour devenir nationale.

Ce succès survient dans un contexte de prospérité extraordinaire: les architectes, jeunes et vieux, ne savent où donner de la tête tant les commandes affluent. Selon une enquête menée en janvier dernier par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, sur mandat de la SIA, plus de 94% des bureaux jugent leur situation «bonne» ou «satisfaisante». 30% des entreprises indiquent que leurs carnets de commandes ont progressé au 4e trimestre 2010 par rapport au précédent; les commandes étrangères reculent mais les suisses s'accroissent et 95% des bureaux s'attendent à une évolution positive ou stationnaire.

L'intérêt croissant du public, que traduit l'augmentation régulière du nombre des visiteurs, répond sans doute à l'actuel boom de la construction. En revanche et paradoxalement, le programme de la Quinzaine de l'architecture propose peu d'ouvrages remarquables. On n'y trouvera pas un catalogue de l'excellence helvétique pourtant réelle et nombreuse. Mais un répertoire plutôt terne de la production courante: réalisations modestes, transformations-rénovations, villas et chalets, écoles, établissements médico-sociaux et bâtiments publics divers. Les immeubles de logement paraissent plus nombreux dans les grandes villes alémaniques où l'on note la participation de gros bureaux. En région romande, ceux-ci se montrent réservés: présents, par exemple, group8, Richter-Dahl Rocha, Pont 12; mais absents, Geninasca Delefortrie, Luscher, dl-a devanthéry & lamunière, b + w (Brauen & Wälchli). Participations ou défections qui s'expliquent diversement. Parfois par manque de temps ou de réalisations achevées dans les délais, tout simplement. Souvent en raison du caractère non sélectif d'une manifestation à laquelle tout membre de la SIA a le droit de s'inscrire. Inspirée par des manifestations analogues en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, la Quinzaine de l'architecture contemporaine entend sensibiliser le public à l'architecture de qualité mais n'offre aucun critère

permettant au public de s'orienter.

Peut-on reprocher à une association professionnelle de ne pas faire de discrimination entre ses membres? Reste que de très nombreux architectes se mobilisent pour un événement qui leur offre une occasion pratique de se faire connaître. La Quinzaine prospère, fondée sur la conviction que les réalisations de qualité et d'exception sont forcément remarquées. D'ailleurs, le plus en vue des bureaux suisses, Herzog & de Meuron, n'a pas dédaigné d'y présenter l'Actelion à Allschwil (BL), «business center» d'une jeune firme pharmaceutique bâloise ordinairement fermé au public. Conçu sur le mode de l'empilement d'espaces lancés dans toutes les directions comme autour d'un axe, ce bâtiment extraordinaire attirera sans doute une forte affluence. De même, la Maison de l'écriture construite par Vincent Mangeat dans la localité vaudoise de Montricher. Mais les visiteurs ne recherchent pas forcément l'originalité et l'audace constructive; souvent en quête d'inspiration, ils s'arrêteront sur telle maison passive ou Minergie, sur telle solution inventive de transformation d'appartement. En cela aussi et peut-être surtout, la Quinzaine de l'architecture se montre utile.

[www.15n.ch](http://www.15n.ch)

**LE TEMPS © 2012 Le Temps SA**